

# Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Fruits et légumes de FranceAgriMer



• 19 février 2013

## La situation des fruits et légumes durant l'hiver 2012-2013

Le marché des fruits et légumes est à deux vitesses. En fruits la faiblesse des récoltes françaises (**pommes**, **poires**) ou italiennes (**kiwi**) permet un écoulement des produits régulier et des cours fermes. En légumes la demande est au ralenti avec une certaine pression de l'offre ce qui conduit à une baisse des cours en **poireau**, **salade d'hiver**, **chou-fleur** et **endive**.

Le marché de la **pomme** est resté stable durant les mois d'automne. La faiblesse de la récolte (-30% au niveau français) a permis aux prix expédition d'être stables et fermes. La faiblesse de l'offre limite l'export. Toutes les variétés profitent de la fermeté des cours et plus particulièrement les variétés clubs et les Gala qui sont très demandées tant au niveau export que sur le marché intérieur.

La faiblesse de la récolte européenne, notamment italienne, permet au marché du **kiwi** d'être légèrement sous approvisionné. Cependant le marché n'est pas très dynamique et la demande est un peu timide ce qui engendre quelques ralentissements sur les gros calibres.

Le peu de produits en **poires** se fait encore plus sentir qu'en pommes et ce, tant au niveau français qu'europpéen. Les cours ont amorcé début janvier une hausse mesurée mais régulière. Le produit manque globalement et ce ne sont désormais que les structures spécialisées dans la longue conservation qui en proposent.

Le marché du **chou-fleur** a été perturbé durant le mois de décembre. En effet, les températures douces et la pluie abondante ont accéléré le développement végétatif des choux fleurs. En parallèle la demande se portait sur les produits festifs. De plus, les capacités de surgélation étaient limitées car les usines étaient en partie fermées pour les vacances de Noël.

L'ensemble de ces facteurs ont conduit à une baisse rapide des cours expédition et la déclaration en crise conjoncturelle du chou-fleur le 31 décembre.

En **laitue d'hiver** la situation est difficile avec une demande faible malgré un disponible « dans la moyenne ». La laitue a été déclarée en situation de crise conjoncturelle le 22 janvier. Les cours baissent dans un contexte d'export faible. Globalement les volumes ne sont pas importants (ils sont même légèrement en dessous de la moyenne) mais la demande est absente.

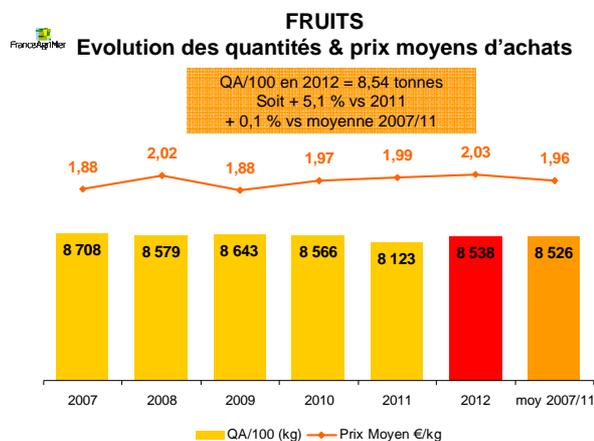
En **endive** la pression à l'import de produits en provenance de Belgique et des Pays Bas fait baisser les prix dans un contexte d'offre au niveau de la moyenne. La météo douce n'incite pas à la consommation de l'endive cuite (pas assez froid) et pénalise les ventes.

Le marché du **poireau** a été relativement dynamique en termes de prix et de consommation et a profité de disponibilités réduites pour maintenir une certaine fermeté des cours.

## Consommation (Source Panel Kantar)

### Fruits

En 2012, les quantités de fruits achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile enregistrent une croissance de 5,1 % par rapport à 2011, et de 0,1 % par rapport à la moyenne 2007/11.



Comparés à 2011, tous les indicateurs d'achats de fruits sont en hausse : + 0,1 % pour un taux de pénétration de 99,1 %, + 5 % pour un niveau moyen d'achat d'environ 37,5 kilos par individu, + 2,6 % pour une fréquence d'achats à 45,1 actes d'achats annuels et + 2,3 % pour les quantités achetées par actes d'achats à 1,91 kg.

Le prix moyen d'achat est, pour sa part, estimé à 2,03 €/kg, soit en augmentation de 1,8 % par rapport à 2011. En 2012, le cœur de clientèle des acheteurs de fruits se compose de couples d'âge moyen, de CSP moyenne inférieure, résidant en région parisienne, qui privilégient les hypermarchés comme circuits de distribution.

Top achat de fruits en 2012 : pommes, bananes, oranges, clémentines, pêches/nectarines, poires.

### Légumes

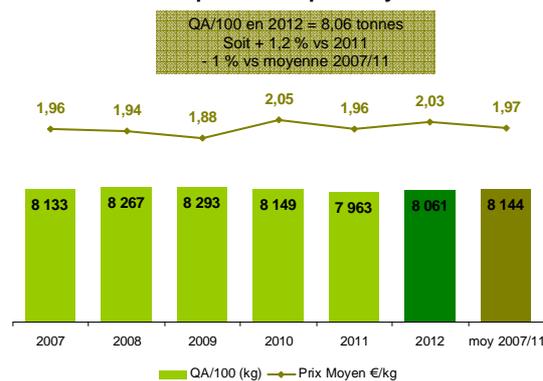
En 2012, les achats de légumes représentent 8 tonnes pour 100 ménages, soit 1,2 % de plus qu'en 2011 et - 1 % par rapport à la moyenne 2007/11.

Si le taux de pénétration des légumes est stable par rapport à 2011 (- 0,1 % à 99,1 %), le niveau moyen d'achat augmente en revanche de 1,3 % (81,3 kilos soit environ 35,3 kilos par individu), de même que la fréquence d'achat à 46,1 actes d'achats annuels (+ 1,7 %).

Le prix moyen d'achat des légumes, soit 1,97 €/kg, augmente pour sa part de 3,6 % par rapport à 2011.

### LEGUMES

Evolution des quantités & prix moyens d'achats



L'île de France reste le lieu d'habitation prédominant des acheteurs de légumes qui privilégient, comme en fruits, les circuits GMS pour leurs achats.

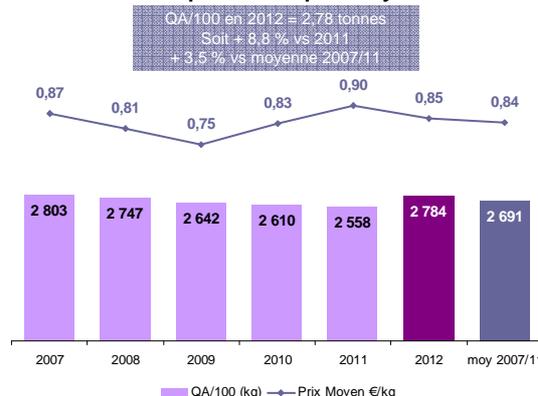
Top achats de légumes en 2012 : tomates, carottes, melons, endives, courgettes, salades, oignons.

### Pommes de terre

Les achats de pommes de terre ont représenté 2,78 tonnes pour 100 ménages en 2012, soit + 8,8 % vs 2011 et + 3,5 % par rapport à la moyenne 2007/11.

### POMMES DE TERRE

Evolution des quantités & prix moyens d'achats



La pomme de terre, qui recrute de nouveaux acheteurs en 2012 (+ 1,9 % vs 2011 pour un taux de pénétration de 90,9 %), enregistre une hausse conjointe de son niveau moyen d'achat (+ 6,7 % soit 13,3 kilos par individu) et de sa fréquence d'achat (+ 3,5 % à 10,5 actes d'achats annuels), dans un contexte de recul du prix moyen d'achat de 5,5 % vs 2011 à 0,85 €/kg.

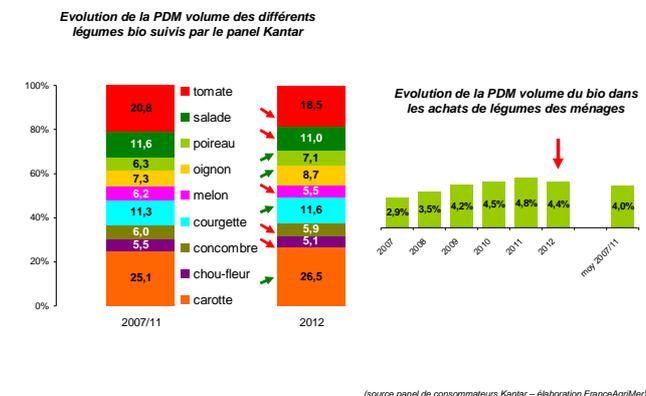
### Légumes bio

En 2012, près de 38,5 % des ménages français ont déclaré acheter des légumes bio pour leur consommation à domicile en 2012, soit un taux de pénétration en baisse de 7,8 % par rapport à 2011, mais cependant supérieur de 2,8 % à la moyenne 2007/11.

Les quantités achetées pour 100 ménages (242,9 kilos) reculent de 6 % par rapport à 2011, tout comme la fréquence d'achat (- 12,4 % à 5,2 actes d'achats annuels) et les quantités achetées par acte d'achat (- 5,6 % à 1,2 kilo).

En 2012, le prix moyen d'achat des légumes bio est de 2,15 €/kg, soit + 5,2 % vs 2011 et + 10,2 % vs 2007/11.

### Evolution des achats de légumes bio



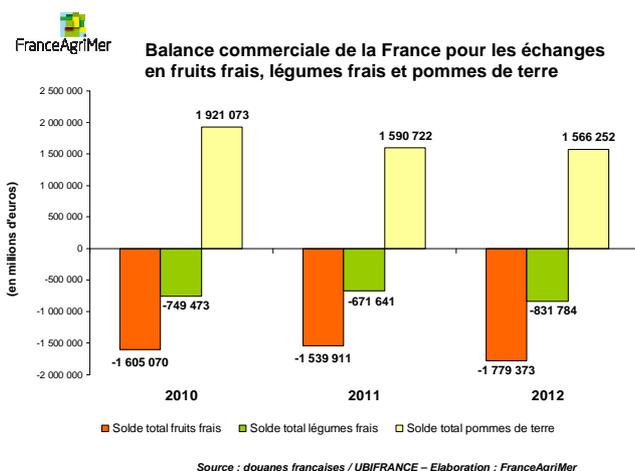
Si le cœur de clientèle des acheteurs de légumes bio reste composé de couples d'âge moyen, de catégories sociales moyennes, résidant en région parisienne et dans le sud-est, on observe par ailleurs des transferts entre les différents produits : ainsi, en 2012, les carottes, poireaux, oignons et courgettes pèsent davantage dans les achats de légumes bio que sur la moyenne 2007/11, au détriment des tomates, salades, melons, concombres et choux-fleurs.

Les GMS (hors HD) pèsent pour 26 % dans les achats de légumes bio, suivis de près par les marchés (22 % de PDM volume), les circuits dits « autres » (20 % de PDM volume) et la vente directe (16 % de PDM volume).

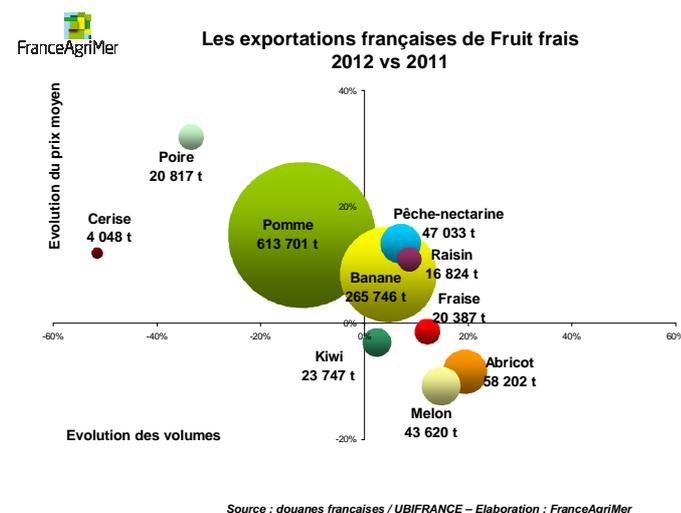
En 2012, le bio pèse pour 4,4 % dans les achats de légumes des ménages, au lieu de 4,8 % en 2011. Il faut souligner que ce repli de parts de marché est le premier depuis 2007.

(\*) légumes bio suivis par le panel Kantar : carottes, choux-fleurs, concombres, courgettes, melons, oignons, poireaux, salades, tomates

## Commerce extérieur



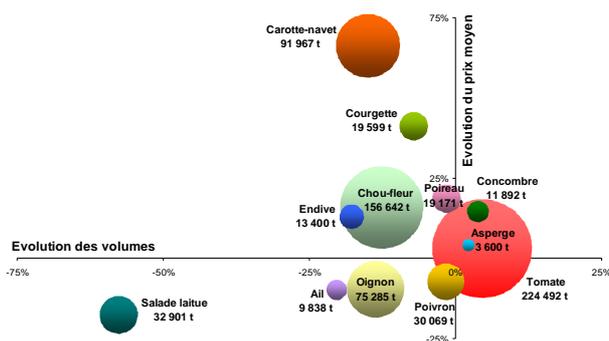
A l'issue de l'année 2012, la France enregistre un déficit record pour ses échanges globaux en fruits, légumes et pommes de terre à l'état frais : -2,23 milliards d'€. Ce résultat est une tendance de fond. En effet, en moyenne, depuis 10 ans, le déficit de la France augmente de 7% chaque année.



En fruits frais, les exportations totales ont connu une progression en volume (+7 %), particulièrement grâce à la progression de la banane, de la pêche, de la fraise, de l'abricot et du melon. Les quantités de pommes exportées, au contraire, ont été en recul. Néanmoins les fruits français ont été moins valorisés à l'export que l'année précédente et ce malgré la progression du prix moyen à l'export des 2 poids lourds des exportations françaises : la pomme (+15 %) et la banane (+8 %).



### Les exportations françaises de Légumes frais 2012 vs 2011

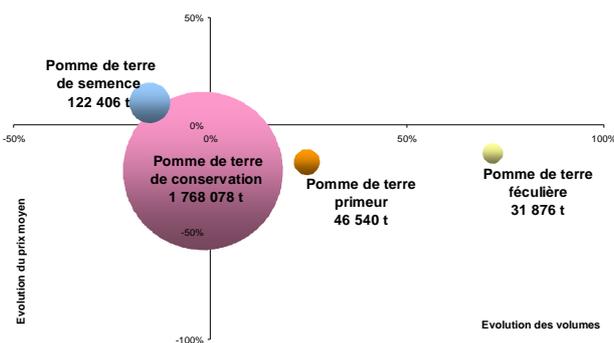


Source : douanes françaises / UBIFRANCE – Elaboration : FranceAgriMer

Pour l'ensemble des légumes frais exportés, le constat est identique : des volumes en hausse (+4 %) pour une valeur totale en baisse (-4 %). Cependant, le légume majeur de l'export français, la tomate, enregistre parallèlement une hausse de ses volumes exportés (+5 %) et de son prix moyen à l'export (+3 %).



### Les exportations françaises de Pommes de terre 2012 vs 2011



Source : douanes françaises / UBIFRANCE – Elaboration : FranceAgriMer

La France, qui reste le 1<sup>er</sup> exportateur mondial de pommes de terre en 2012, voit malgré tout ses volumes et ses valeurs diminuer à l'export. La pomme de terre de conservation qui représente l'essentiel des volumes a vu ses exportations diminuer de 2 % en volumes et de 23 % en valeur. Seules les pommes de terre de semence ont connu une hausse de leur prix moyen à l'export. La pomme de terre primeur subit la plus forte dévalorisation, avec une baisse du prix moyen à l'export de 18 % par rapport à la campagne précédente.

## Les fruits transformés 2011-2012

(Hors pruneaux et bigarreaux)

### Récolte

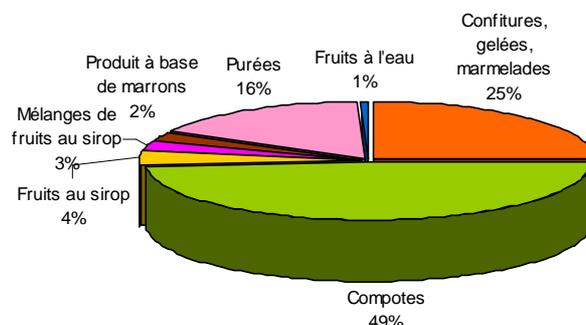
Une grande partie des fruits transformés est issue des écarts non commercialisables sur le marché frais des vergers de fruits de table. Pour certains cas seulement la production est totalement dédiée à la transformation (cassis, aliments pour bébé, pêches au sirop).

**Tonnages moyens** de fruits transformés pour les principales espèces fruitières :

- Pomme : 300 000 tonnes
- Abricot : 10 000 tonnes
- Pêche : 20 000 tonnes
- Poire : 25 000 tonnes
- Prunes, Mirabelles, Reine Claude : 7 000 tonnes
- Cassis : 8 000 tonnes

### Fabrications des produits conservés

Tous produits en 2011 (tonnes net)



Source ADEPALE

Pour l'année 2011, on constate une progression des secteurs compote et purée, une relative stabilité du secteur confiture et une érosion du secteur des fruits au sirop.

**Abricot** : la campagne a été marquée par une augmentation de la fabrication de purée et le niveau assez élevé des cours du marché des fruits vers la transformation.

**Pêche** : la fabrication de fruits au sirop avec 6,7 milliers de tonnes/2 brut se situe dans la moyenne des 5 dernières années.

**Cassis** : le marché ne rencontre pas d'évolutions majeures, la consommation de la crème de cassis subit une lente érosion mais le cours du marché des fruits vers la transformation à été soutenu.

**Poire** : depuis une dizaine d'année il est constaté une lente érosion des fabrications hors nectars, en particulier pour les fruits au sirop.

**Mirabelle** : les fabrications industrielles sont relativement stables avec cependant, une diminution continue des fabrications de fruits au sirop (probablement compensée par l'augmentation de la surgélation).

Les cours de marché vers la transformation sont soutenus.

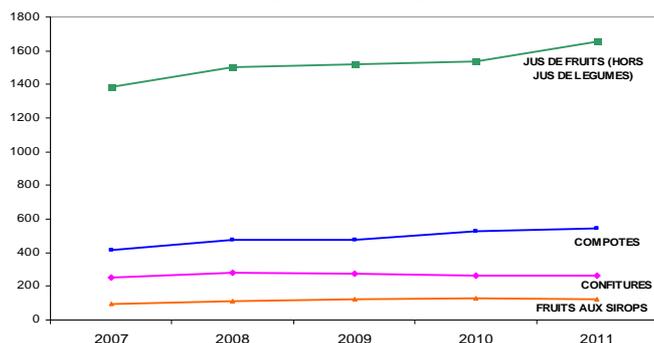
**Pomme** : les fabrications industrielles sont marquées par la progression de la fabrication de compotes avec une diversification permanente des propositions aux consommateurs.

Pour les jus de fruits, le jus de pomme se situe à 9,5% de part de marché du jus de fruits. Le « pur jus », c'est-à-dire sans phase de concentration représente 48 % des fabrications.

### Consommation

Dans les achats alimentaires des ménages pour leur consommation au domicile principal, le poids du poste « produits sucrés et desserts » s'élève à 6,7% des dépenses (% moyen calculé sur 2008-2011). Les achats de compotes et les confitures regroupés dans ce poste y représentent respectivement 8 % et 5%. Le poids du poste « boissons sans alcool » s'élève à 5,4% des dépenses et les jus de fruits (hors jus de légumes en représentent 32 % des achats).

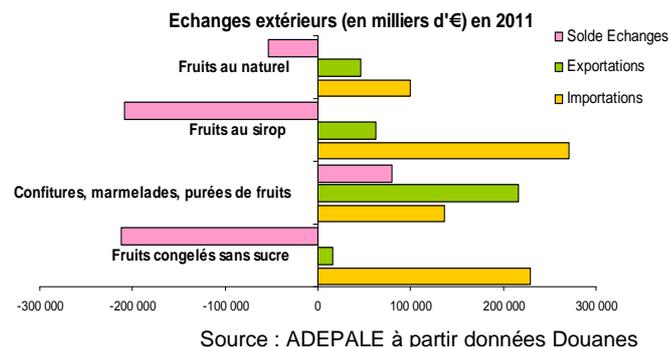
Evolution des achats des ménages français pour leur consommation à domicile en millions d'€



Source Kantar WorldPanel

En 2011, on constate une progression des achats en jus de fruits et en compotes de respectivement 11 % et 15 % par rapport à la moyenne des dépenses 2007/2010.

### Commerce extérieur



Le bilan 2011 des échanges concernant les fruits transformés est le suivant :

- les importations se sont élevées à 738,2 millions d'euros en hausse de 9 %
- les exportations se sont élevées à 343,3 millions d'euros en hausse de 4 %
- soit un déficit de 394,9 millions d'euros, seul le poste des confitures, marmelades et purées de fruits affichent un solde positif de nos échanges.